

Ses entreprises luttent contre l'émigration

Elle a eu droit à une ovation debout lors de la dernière cérémonie des International Microfinance Awards organisés par PlaNet Finance, l'organisme de microcrédit créé par Arnaud Ventura et Jacques Attali.

Ce jour-là, le public rendait hommage à une jeune femme tonique, entrepreneuse multirécidiviste, mère de sept enfants, qui résume son parcours par ces simples mots: « *Le microcrédit m'a sauvé de la misère et m'a rendu ma dignité. Il m'a aidé à monter des entreprises qui, à leur tour, créent des emplois pour employer les jeunes Sénégalais sur place et apporter ma modeste contribution à la lutte contre l'émigration clandestine.* »

En fait, sans une grave maladie au tournant du siècle, Aminata Tamba ne serait jamais devenue celle que son frère surnomme, autant par affection que par admiration, « Nana Benz », en référence à ses chaleureuses compatriotes hautes en couleur et *businesswomen* redoutables.

Au début de l'an 2001, Aminata tombe gravement malade et se retrouve sans ressources pour se soigner et nourrir ses enfants. Plutôt que de faire appel à la charité, elle prend son courage à deux mains et va solliciter l'antenne locale de PlaNet Finance. Avec une idée toute simple: obtenir un financement pour amorcer une activité de vente en porte-à-porte de tissus. Un premier prêt de 20 000 FCFA (355 €) lui met le pied à l'étrier.

Petit à petit, ce business prend de l'ampleur et Aminata en vient même à créer un premier emploi. Six autres suivront à Dakar et d'autres dans son village sénégalais, avant l'ouverture d'un magasin.



LE CAP DU PREMIER MILLION

Aminata Tamba

Cette première expérience lui donne confiance en elle et la pousse à faire feu de tout bois. Car Aminata sait flairer les opportunités commerciales. Ses voisins raffolent de poissons séchés ramenés du marché ? Elle décide de les acheter en gros aux pêcheurs avant de les vendre à domicile, après avoir obtenu un autre microprêt. Là encore, le business décolle et lui permet d'embaucher des jeunes traînant autour du port dans l'attente d'embarquer en douce sur un cargo en partance pour l'Europe. Les bénéfices sont réinvestis dans une friperie, où les vêtements achetés d'occasion

en France par sa sœur sont revendus à prix cassés dans une puis trois boutiques. Vient ensuite l'achat de terrains rapidement lotis et aussitôt revendus, là aussi grâce à un coup de pouce de ses microbanquiers.

Son frère lui rappelle-t-il que le Sénégal manque de matériel informatique abordable ? Aussitôt, elle débarque chez PlaNet Finance et monte un commerce de revente de PC et autres imprimantes. Qui, à son tour, crée des emplois. Mieux, pour favoriser l'accès des jeunes à la Toile, elle monte son propre cybercafé, toujours aidée par le microcrédit.

Et, quand les « nanas Benz » affichent leur réussite au volant d'une rutilante Mercedes, elle réinvestit ses bénéfices dans... l'achat d'une auto d'occasion, reconvertie en taxi ! La suite se devine aisément. En définitive, Aminata avoue avoir emprunté 10 MFCFA (15 245 €) en plusieurs tranches, pour créer une quinzaine d'emplois viables. « *Rouler dans une voiture de luxe serait indécent quand je vois la pauvreté de mes voisins. Tous les jours, je reçois cinq ou six personnes qui me demandent de quoi manger ou de travailler* », précise-t-elle.

Alors, pas question de se décourager.

Au contraire, elle avoue avoir d'autres projets: « *Je maîtrise la distribution de poissons séchés. Plus tard, j'aimerais bien avoir ma propre conserverie et même une barque de pêche. Surtout, je veux créer une école privée pour permettre aux enfants de Dakar d'apprendre l'informatique et d'acquérir les connaissances nécessaires à l'entrée à l'université.* »

Les équipes de PlaNet Finance n'ont pas fini de dire « banco » à Aminata. **Vincent Bussière**